

L'ÉGLISE DE L'ISLE SAINT-GEORGES

De nombreux vestiges attestent l'existence du village à l'époque gauloise et gallo-romaine. La première Église dont on trouve trace est celle fondée par les moines bénédictins de Sainte Croix de Bordeaux vers la première moitié du XI^{ème} siècle pour leur prieuré de l'Isle.



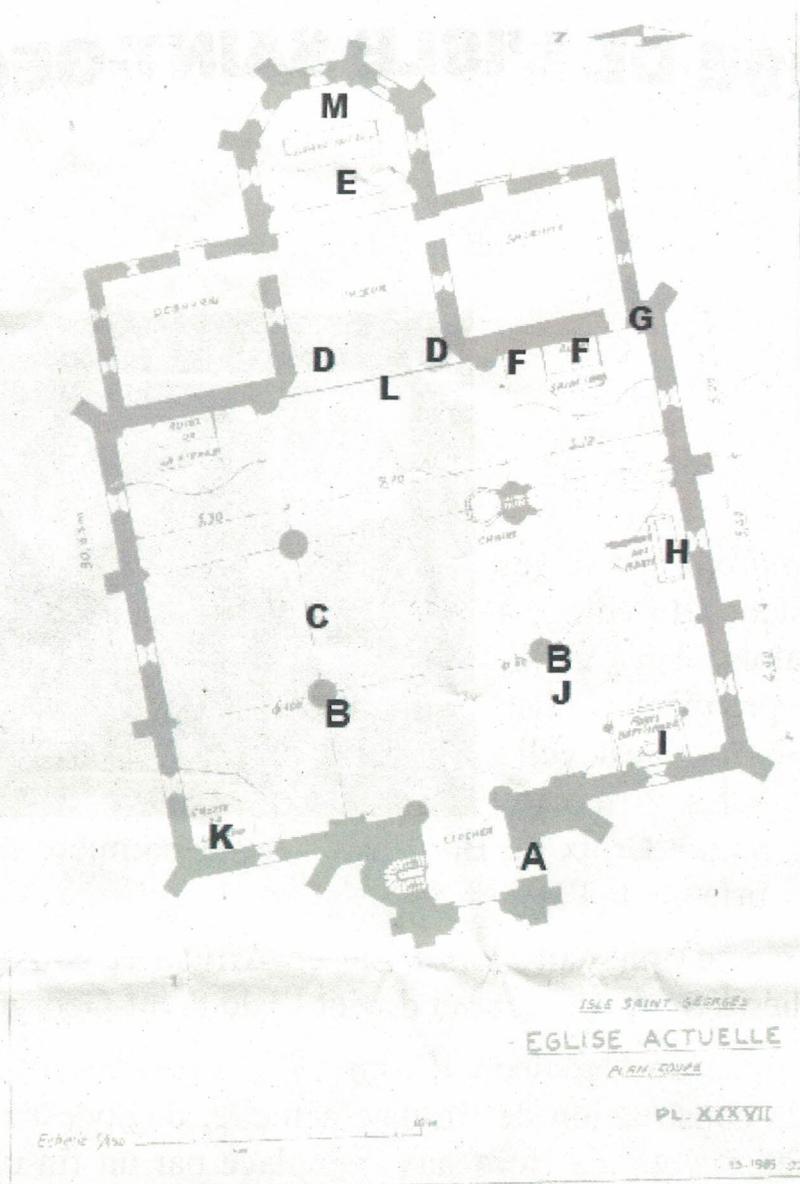
La paroisse se nommait alors l'Isle en Arruan et ce n'est qu'en 1350 qu'elle fut dédiée à Saint-Georges et devint l'Isle Saint-Georges.

Sous le règne de Napoléon III, en 1852, une souscription permet en grande partie la construction de l'Église actuelle, de style néo-gothique. Le cardinal Donnet, évêque de Bordeaux, remplace par un fin clocher l'ancien petit mur-clocher à campanile de fer.

Ce clocher abrite trois cloches dont la plus petite date de la première Église. Sur les anciennes fondations, on bâtit la nef principale plus deux autres latérales avec voûtes en ogive, le tout éclairé par 21 vitraux dont la plupart sont signés par le maître verrier Joseph Villiet et offerts par divers donateurs dont on peut lire les noms et voir les armoiries.

ÉGLISE SAINT-GEORGES

1852



A



Haut-relief du XIV^{ème} siècle, sculpture au-dessus de la petite porte d'entrée, représentant Saint-Georges terrassant le dragon, vestige de l'ancienne Église, inscrit à l'inventaire du patrimoine. Saint-Georges est ici revêtu d'une armure réplique de celle du Prince Noir qui vivait en Aquitaine durant la Guerre de Cent ans.

B



Sur les piliers de la nef principale, deux statues en bois doré du XVII^{ème} siècle représentant la Vierge à l'Enfant et Saint-Joseph.

J



Une toile peinte par l'abbé Duzan qui fut curé de l'Isle de 1901 à 1913, oeuvre représentant l'ancienne église.

K

Grotte de Lourdes érigée par les soins du même curé à qui l'on doit aussi « Jeanne d'Arc sur son cheval » (A voir derrière l'autel principal **M**).

L



Fresque murale sur le tympan du chœur : peinture polychrome représentant Saint-Georges terrassant le dragon pour sauver la princesse, fille du roi de Silcha, ville de Libye que l'on distingue en arrière-plan.

On ne partira pas sans avoir remarqué l'originalité du chemin de croix : peintures polychromes sur plaques de métal.

Randonnée Isle Saint Georges Ayguemortes les Graves

L'église de l'Isle Saint Georges :

La vieille église romane remplacée par l'actuelle en 1852 faisait corps avec les bâtiments du prieuré et ceux du moulin à eau. Les derniers vestiges du prieuré et du moulin ont disparu vers 1950. L'église est orientée pour que le 23 avril fête de la St Georges, le soleil se lève dans l'axe de l'église au pied du maître-autel.

Achevée en 1856, le haut du clocher chute en 1860.

Monument de style gothique. Au dessus de la porte latérale un bas relief représentant St Georges terrassant le dragon récupéré de l'ancienne église. A l'intérieur, la maquette d'une frégate de la fin du XVIIIème siècle, peut-être offerte par le corsaire Charles Cornic, qui habitait la maison noble de Montigny.

Le pont du Moulin date du moyen âge, époque où furent édifiés le moulin et le château, car pour remplir les douves du château et alimenter le moulin, on établit un barrage, faisant monter le niveau du St Jean d'Étampes élargi en 1894 au moyen de 2 poutrelles métallique style Eiffel.

Le château: XIème siècle sur motte, entouré d'eau douves alimentées par le Saucats. La légende raconte qu'un souterrain conduit au château de Cambes. Ce souterrain est emprunté par le comte de Canolle gouverneur du château de l'Isle pour rejoindre sa maîtresse Mme de Cambes dans le roman « la guerre des femmes » de Alexandre Dumas.

Le port : a pris son essor après 1820 en devenant communal, et a fonctionné jusqu'à la deuxième guerre mondiale faisant la richesse du village en particulier par le commerce du vin, mais aussi les fruits et légumes. Plus ou moins abandonné, il a repris vie avec le tourisme fluvial, classé halte nautique en 1978. Fermé par l'écluse établie à l'emplacement de l'ancien moulin qui a brûlé en 1897 et a été démembré après la seconde guerre mondiale. On voit la cale abreuvoir pour les animaux, le lavoir les quais de déchargement.

Rue du Lavoir : copie du bas relief de l'église datant du XXème siècle.

Villa Verdelet:bâtiment avec un fronton en demi-lune surmonté d'un bas relief représentant St Georges terrassant le dragon, à gauche un bas relief représentant Jeanne d'Arc délivrant Orléans et à droite une tour octogonale garnie de créneaux. Tout à côté un ancien fournil.

Mairie: ancien presbytère

École : villa Pelletan 1825

A la sortie du bourg route d'Ayguemortes : une croix de grand Jubilé de 1875 avec une citation latine O crux ave spes unica (salut ô croix, notre unique espérance)

Ayguemortes les Graves : Un haras, propriété du Docteur Yves FREMIOT associé à sa fille Virginie, sélectionne et élève des chevaux de sang depuis 1970. Sur les 55 hectares de bocages de cette propriété, 70 boxes de poulinières et de chevaux d'élevage sont implantés. L'élevage du Sud-Ouest a de longue date cette réputation de produire des chevaux de courses précoces et durs à l'effort.

Commune maraîchère encore très active jusqu'à la fin du 20ème siècle (cresson des fontaines)

L'église Saint-Clément-de-Coma est une église du XIXe siècle de style néo-roman

Zone humide : Des fossés ou « rouilles » ont été implantés pour la drainer dès le Moyen Age, et un Syndicat des Marais s'occupe d'entretenir ce réseau depuis 1842. c'est aussi un milieu écologiquement riche et préservé, en partie classé Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique. Des palus en partie zones viticoles (« vins médecins ») qui ont pu bénéficier du procédé d'immersion pendant 40 jours l'hiver qui permettait de débarrasser la vigne de l'insecte responsable du phylloxera pendant la crise.